

LES TRAVAILLEURS IMMIGRES

I- Généralité :

L'**immigration** est le déplacement de population d'un pays à un autre ou d'une région à l'autre.

Le **recensement** de 1976 avait calculé que 7% de la population malienne était le **deuxième** exportateur de main-d'œuvre de la région.

Les migrations sont actuellement liées à l'**urbanisation**, la plupart des migrants vont vers les **villes**. Le taux d'accroissement par migration était de 8,7% par an, plus de 25 000 migrants se sont installés dans la capitale entre 1976-1983.

Des études sur le **Sahel** montrent que dans certaines campagnes en saison sèche, l'exode vers les villes peut atteindre 60 à 75 % des jeunes d'entre 15 à 35 ans.

II- Destination :

La **France** est un des pays d'**Europe** où vivent et travaillent le plus grand nombre d'immigrés. Leur nombre dépassait 4,2 millions au début de l'**année 1981**, selon les statistiques officielles, or, ne sont pas compris dans ce chiffre ni ceux qui sont entrés « **clandestinement** » dans le pays et n'ont pu se faire régulariser (environ 200 000), ni les travailleurs saisonniers (120 000/an), ni ceux originaires de « nos territoires et départements d'outre-mer » (400 000).

On peut donc évaluer l'ensemble de la population immigrée à près de 5 millions (plus de 9% de l'ensemble de la population française), dont près de la moitié sont des **actifs**.

Globalement, les travailleurs immigrés constituent 11% de la population active ; 20% de la classe ouvrière ; 91% d'entre eux sont des ouvriers employés jusqu'ici dans des industries de base (**automobile, caoutchouc, métallurgie**).

III- Rôle économique :

Les travailleurs immigrés maliens ont injecté près de **300 milliards de FCFA** à l'économie nationale en **2000**, dépassant du coup l'aide au développement la même année et **421 milliards en 2012**.

La « **valeur économique** » d'un travailleur immigré ne s'arrête pas au seul fait qu'il fait tourner une machine : les statistiques officielles estiment qu'à qualification identique, un immigré est payé environ **17%** de moins qu'un français.

C'est sur l'ensemble des coûts que représente le travailleur, ce qu'il consomme, depuis la naissance jusqu'à la mort, qu'apparaissent les plus grands bénéfices pour l'économie utilisatrice de l'immigration : le coût de l'enfant, le coût de l'entretien de la force de travail et, ensuite les coûts qui suivent le retrait du marché du travail (entretien des retraités, des invalides, etc.). (...).

Tableau 1.

Nombre d'immigrés par région		
	1975	1978
Ile de France	1 217 000	1 526 000
Rhône-Alpes	455 000	557 000
Provence	860 000	390 000
Nord	221 000	219 000
Lorraine	208 000	209 000

Tableau 2.

Nombre d'immigrés par nationalité		
	1974	1979
Portugais	812 000	882 000
Algériens	846 000	830 000
Italiens	573 000	529 000
Espagnols	606 000	486 000
Marocains	270 000	376 000
Tunisiens	149 000	176 000
Yougoslaves	88 000	77 000
Turcs	46 000	80 000
Africains noirs	75 000	177 000
Divers	580 000	683 000
Total :	4 044 000	4 236 000

Source : Office Municipal des Migrants de Créteil, « **Le rôle économique des travailleurs immigrés** ».